

OPERA DE LILLE SAISON 2007 2008

LES CONCERTS DU MERCREDI

RECITAL

CABARET POUR UN TENOR

27 FEVRIER 08 / FOYER

PROGRAMME

AVEC

Thomas BLONDELLE ténor

Hein BOTERBERG piano

→ PROGRAMME

Francis POULENC (1899-1963)

Banalités :
1 *Chanson d'Orkenise*
2 *Hôtel*
3 *Fagnes de Wallonie*
4 *Voyage à Paris*
5 *Sanglots*

Thomas BLONDELLE (Né en 1982)

Bestiaire secondaire :

1. *La Tortue*
2. *le Chat*
3. *Le Lion*
4. *Le Paon*
5. *Le Serpent*
6. *Ibis*
7. *La Carpe*

Erik SATIE (1866-1925)

Trois mélodies (1886) :

1. *Les Anges*
2. *Elégie*
3. *Sylvie*

- INTERMEZZO PIANO -

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Erlkönig

Hugo WOLF (1860-1903)

Abschied

Aaron COPLAND (1900-1990)

I Bought Me a Cat

- INTERMEZZO PIANO -

Giaocchino ROSSINI (1792-1868)

La Danza

Francesco Paolo TOSTI (1846-1915)

Vorrei morire

- INTERMEZZO PIANO -

Cathy BERBERIAN (1925-1983)

Stripsody (a capella)

→ **TEXTES CHANTES**

Francis POULENC

Banalités

Poèmes de Guillaume Apollinaire (1880-1918)

1. Chanson d'Orkenise

Par les portes d'Orkenise
Veut entrer un charretier.
Par les portes d'Orkenise
Veut sortir un va-nu-pieds.

Et les gardes de la ville
Courant sus au va-nu-pieds :
« Qu'emportes-tu de la ville ? »
« J'y laisse mon coeur entier. »

4. Voyage à Paris

Ah ! la charmante chose
Quitter un pays morose
Pour Paris
Paris joli
Qu'un jour dût créer l'Amour.

5. Sanglots

Et les gardes de la ville
Courant sus au charretier :
« Qu'apportes-tu dans la ville ? »
« Mon coeur pour me marier. »

Que de coeurs dans Orkenise !
Les gardes riaient, riaient,
Va-nu-pieds, la route est grise,
L'amour grise, ô charretier.

Les beaux gardes de la ville
Tricotaient superbement;
Puis les portes de la ville
Se fermèrent lentement.

2. Hôtel

Ma chambre a la forme d'une cage,
Le soleil passe son bras par la fenêtre.
Mais moi qui veux fumer pour faire des mirages
J'allume au feu du jour ma cigarette.
Je ne veux pas travailler - je veux fumer.

3. Fagnes de Wallonie

Tant de tristesses plénières
Prirent mon coeur aux fagnes désolées
Quand las j'ai reposé dans les sapinières
Le poids des kilomètres pendant que râlait
Le vent d'ouest.

J'avais quitté le joli bois
Les écureuils y sont restés
Ma pipe essayait de faire des nuages
Au ciel
Qui restait pur obstinément.

Je n'ai confié aucun secret sinon une chanson énigmatique
Aux tourbières humides

Les bruyères fleurant le miel
Attiraient les abeilles
Et mes pieds endoloris
Foulaient les myrtilles et les airelles
Tendrement mariée
Nord
Nord
La vie s'y tord
En arbres forts
Et tors.
La vie y mord
La mort
À belles dents
Quand bruit le vent

Thomas BLONDELLE

Le Bestiaire secondaire *Poèmes de Guillaume Apollinaire*

1. La Tortue

Du Thracé magique, ô délire !
Mes doigts sûrs font sonner la lyre.
Les animaux passent aux sons
De ma tortue, de mes chansons.

2. le Chat

Je souhaite dans ma maison :
Une femme ayant sa raison,
Un chat passant parmi les livres,
Des amis en toute saison

Notre amour est réglé par les calmes étoiles
Or nous savons qu'en nous beaucoup d'hommes respirent
Qui vinrent de très loin et sont un sous nos fronts
C'est la chanson des rêveurs
Qui s'étaient arraché le coeur
Et le portaient dans la main droite ...
Souviens-t'en cher orgueil de tous ces souvenirs
Des marins qui chantaient comme des conquérants.
Des gouffres de Thulé, des tendres cieux d'Ophir
Des malades maudits, de ceux qui fuient leur ombre
Et du retour joyeux des heureux émigrants.
De ce coeur il coulait du sang
Et le rêveur allait pensant
À sa blessure délicate ...
Tu ne briseras pas la chaîne de ces causes...
... Et douloureuse et nous disait :
... Qui sont les effets d'autres causes
Mon pauvre coeur, mon coeur brisé
Pareil au coeur de tous les hommes...
Voici nos mains que la vie fit esclaves
... Est mort d'amour ou c'est tout comme
Est mort d'amour et le voici.
Ainsi vont toutes choses
Arrachez donc le vôtre aussi !
Et rien ne sera libre jusqu'à la fin des temps
Laissons tout aux morts
Et cachons nos sanglots

Erik SATIE

Trois mélodies (1886) *sur des Poèmes de Contamine de Latour*

1. Les Anges

Vêtus de blancs, dans l'azur clair,
Laisant déployer leurs longs voiles,
Les anges planent dans l'éther,
Lys flottants parmi les étoiles.

Les luths frissonnent sous leurs doigts,
Luths à la divine harmonie.
Comme un encens montent leurs voix,
Calmes, sous la voûte infinie.

En bas, gronde le flot amer;

Sans lesquels je ne peux pas vivre.

3. Le Lion

Ô lion, malheureuse image
Des rois chus lamentablement,
Tu ne nais maintenant qu'en cage
A Hambourg, chez les Allemands.

4. Le Paon

En faisant la roue, cet oiseau,
Dont le pennage traîne à terre,
Apparaît encore plus beau,
Mais se découvre le derrière.

5. Le Serpent

Tu t'acharnes sur la beauté.
Et quelles femmes ont été
Victimes de ta cruauté !
Eve, Eurydice, Cléopâtre ;
J'en connais encore trois ou quatre.

6. Ibis

Oui, j'irai dans l'ombre terreuse.
O mort certaine, ainsi soit-il !
Latin mortel, parole affreuse,
Ibis, oiseau des bords du Nil.

7. La Carpe

Dans vos viviers, dans vos étangs,
Carpes, que vous vivez longtemps !
Est-ce que la mort vous oublie,
Poissons de la mélancolie.

La nuit partout étend ses voiles,
Les anges planent dans l'éther,
Lys flottants parmi les étoiles.

2. Elégie

J'ai vu décliner comme un songe,
Cruel mensonge,
Tout mon bonheur.
Au lieu de la douce espérance,
J'ai la souffrance
Et la douleur.

Autrefois ma folle jeunesse
Chantait sans cesse
L'hymne d'amour.
Mais la chimère caressée
S'est effacée
En un seul jour.

J'ai dû souffrir mon long martyre,
Sans le maudire,
Sans soupiner.
Le seul remède sur la terre
À ma misère
Est de pleurer.

3. Sylvie

Elle est si belle, ma Sylvie,
Que les anges en sont jaloux.
L'amour sur sa lèvre ravie
Laissa son baiser le plus doux.

Ses yeux sont de grandes étoiles,
Sa bouche est faite de rubis,
Son âme est un zénith sans voiles,
Et son cœur est mon paradis.

Ses cheveux sont noirs comme l'ombre,
Sa voix plus douce que le miel,
Sa tristesse est une pénombre
Et son sourire un arc-en-ciel.

- INTERMEZZO PIANO -

Franz SCHUBERT

Erkönig

Poème de Goethe

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind ?
Es ist der Vater mit seinem Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er faßt ihn sicher, er hält ihn warm.

« Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht ? »
« Siehst, Vater, du den Erkönig nicht ?
Den Erlenkönig mit Kron und Schweif ? »
« Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif. »

Le Roi des Aulnes

Qui chevauche si tard à travers la nuit et le vent ?
C'est le père avec son enfant.
Il porte l'enfant dans ses bras,
Il le tient ferme, il le réchauffe.

« - Mon fils, pourquoi cette peur, pourquoi te cacher ainsi le visage ?
- Père, ne vois-tu pas le roi des Aulnes,
Le roi des Aulnes, avec sa couronne et ses longs cheveux ?
- Mon fils, c'est un brouillard qui traîne.

« Du liebes Kind, komm, geh mit mir !
Gar schöne Spiele spiel ich mit dir;
Manch bunte Blumen sind an dem Strand
Meine Mutter hat manch gülden Gewand. »

« Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir [leise]4 verspricht ? »
« Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind :
In dürren Blättern säuselt der Wind. »

« Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn ?
Meine Töchter sollen dich warten schön;
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn
Und wiegen und tanzen und singen dich ein. »

« Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstern Ort ? »
« Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau :
Es scheinen die alten Weiden so grau. »

« Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt. »
« Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an !
Erlkönig hat mir ein Leids getan ! »

Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,
Er hält in Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Müh' und Not :
In seinen Armen das Kind war tot.

Hugo WOLF

Abschied

Poème d'Eduard Mörike

Unangeklopft ein Herr tritt Abends bei mir ein :
« Ich habe die Ehr', Ihr Rezensent zu sein ! »
Sofort nimmt er das Licht in die Hand,
Besieht lang meinen Schatten an der Wand,
Rückt nah und fern : « Nun, lieber junger Mann,
Sehn Sie doch gefälligst mal Ihre Nas' so von der Seite an !
Sie geben zu, daß das ein Auswuchs is'. »
Das ? Alle Wetter - gewiß !
Ei Hasen ! ich dachte nicht, all' mein Lebtag nicht,
Daß ich so eine Weltsnase führt' im Gesicht !
Der Mann sprach noch [Verschiedenes]1 hin und her,
Ich weiß, auf meine Ehre, nicht mehr;
Meinte vielleicht, ich sollt' ihm beichten.
Zuletzt stand er auf; ich tat ihm leuchten.
Wie wir nun an der Treppe sind,
Da geb' ich ihm, ganz frohgesinnt,
Einen kleinen Tritt,
Nur so von hinten aufs Gesäße mit -
Alle Hagel ! ward das ein Gerumpel,
Ein Gepurzel, ein Gehumpel !
Dergleichen hab' ich nie gesehn, all' mein Lebtag nicht
gesehn
Einen Menschen so rasch die Trepp' hinabgehn !

Aaron COPLAND

I bought me a cat

(folksong)

I bought me a cat, my cat pleased me,
I fed my cat under yonder tree.
My cat says fiddle eye fee.

I bought me a goose, my goose pleased me.
I fed my goose under yonder tree.
My goose says, Quaw, quaw,
My duck says, Quaa, quaa,
My cat says fiddle eye fee.

- Viens, cher enfant, viens avec moi !
Nous jouerons ensemble à de si jolis jeux !
Maintes fleurs émaillées brillent sur la rive ;
Ma mère a maintes robes d'or.

- Mon père, mon père, et tu n'entends pas. Ce que le roi des Aulnes
doucelement me promet ?
- Sois tranquille, reste tranquille, mon enfant : c'est le vent qui
murmure dans les feuilles sèches.

- Gentil enfant, veux-tu me suivre ?
Mes filles auront grand soin de toi ;
Mes filles mènent la danse nocturne.
Elles te berceront, elles t'endormiront, à leur danse, à leur chant.

- Mon père, mon père, et ne vois-tu pas là-bas
Les filles du roi des Aulnes à cette place sombre ?
- Mon fils, mon fils, je le vois bien : ce sont les vieux saules qui
paraissent grisâtres.

- Je t'aime, ta beauté me charme,
Et, si tu ne veux pas céder, j'usurai de violence.
- Mon père, mon père, voilà qu'il me saisit ! Le roi des Aulnes m'a
fait mal ! »

Le père frémit, il presse son cheval,
Il tient dans ses bras l'enfant qui gémit ;
Il arrive à sa maison avec peine, avec angoisse :
L'enfant dans ses bras était mort.

Le Renvoi

Sans frapper, un inconnu est venu me rendre visite au soir :
« J'ai l'honneur d'être votre critique »
Il prend immédiatement la lampe dans ses mains,
Contemple longuement mon ombre sur le mur,
S'approchant et se reculant, il dit : «Maintenant mon bon
jeune homme, regardez gentiment comment votre nez
apparaît de profil ! Vous devez admettre qu'il y a là une
protuberance. »
Cela? - Grand Dieu - C'en est une !
Ma parole ! Je n'avais jamais imaginé - au cours de toute ma
vie - qu'un nez d'une telle mesure importunait mon visage !
L'homme parla de diverses autres choses, sur ceci et sur cela,
Et sur mon honneur, je ne m'en souviens plus;
Peut être attendait-il que je me confesse
Finalement il se leva et j'éclairai sa sortie
Alors que nous nous tenions en haut des escaliers,
Je lui donnai, allègrement,
Un petit coup de pied
Sur le derrière
Tonnerre ! Quel vacarme, quelle culbute et quel
claudiquement !
Je n'ai vu de toute ma vie un homme descendre aussi vite les
escaliers !

Je me suis acheté un chat

Je me suis acheté un chat, mon chat m'a plu,
J'ai nourri mon chat sous cet arbre.
Mon chat miaule

Je me suis acheté une oie, cette oie m'a plu.
J'ai nourri mon oie sous cet arbre.
Mon oie cacarde,
Mon canard cancanne,
Mon chat miaule

I bought me a hen, my hen pleased me.
I fed my hen under yonder tree.
My hen says, Shimmy shack, shimmy shack,
My goose says. . .

I bought me a pig, my pig pleased me.
I fed my pig under yonder tree.
My pig says, Griffey, griffey.
My hen says...

I bought me a horse, my horse pleased me.
I fed my horse under yonder tree.
My horse says, Neigh, neigh,
My pig says...

I bought me a cow, my cow pleased me.
I fed my cow under yonder tree.
My cow says Moo, moo,
My horse says ...

I bought me a wife, my wife pleased me.
I fed my wife under yonder tree.
My wife says, Honey, honey,
My horse says Neigh, neigh,
My cow says...

Je me suis acheté une poule, ma poule m'a plu.
J'ai nourri ma poule sous cet arbre.
Ma poule caquette,
Mon oie ...

Je me suis acheté un cochon, mon cochon m'a plu
J'ai nourri mon cochon sous cet arbre.
Mon cochon grogne,
Ma poule ...

Je me suis acheté un cheval, mon cheval m'a plu.
J'ai nourri mon cheval sous cet arbre.
Mon cheval hennit
Mon cochon ...

Je me suis acheté une vache, cette vache m'a plu
J'ai nourri ma vache sous cet arbre.
Ma vache meugle
Mon cheval ...

Je me suis acheté une femme, ma femme m'a plu.
J'ai nourri ma femme sous cet arbre.
Ma femme dit chéri, chéri
Mon cheval hennit
Ma vache ...

- INTERMEZZO PIANO -

Gioacchino ROSSINI

La Danza

Poème de Carlo Conte

Già la luna è in mezzo al mare,
Mamma mia si salterà,
L'ora è bella per danzare
Chi è in amor non mancherà.

Presto in danza a tondo,
Donne mie venite quà,
Un garzon bello e giocondo
A ciascuna toccherà,

Finchè in ciel brilla una stella
E la luna splenderà.
Il più bel con la più bella
tutta notte danzerà.

Mamma mia, mamma mia,
già la luna è in mezzo al mare,
mamma mia, mamma mia,
mamma mia si salterà.
Frinche frinche frinche frinche
Mamma mia, si salterà,
La la ra la ra...

Salta, salta, gira, gira,
Ogni coppia a cerchio va,
Già s'avvanza si ritira
E all' assalto tornerà.

Serra, serra colla bionda
Collabruna va quà e là,
Colla rossa v'è a seconda
Colla smorta fermo sta!

Viva il ballo a tondo a tondo
Sono un Rè, sono un Bascià,
E il più bel piacer del mondo
La più cara voluttà.

Mamma mia, mamma mia,
Già la luna è in mezzo al mare,
Mamma mia, mamma mia,
Mamma mia si salterà.
Frinche frinche frinche frinche
Mamma mia, si salterà,

La danse

Déjà la Lune s'avance dans la mer
Oh ! Ma mère, elle va plonger,
L'heure est plaisante pour danser
Et qui aime ne saurait y manquer.

Menez à moi jeunes filles
Votre ronde rapide,
Voyez le jeune homme gai et avenant
Qui dansera avec chacune,

Tant qu'au ciel brille une étoile
Tant que la Lune luit.
Le plus beau avec la plus belle
Dansera toute la nuit.

Oh, ma mère ! Oh, ma mère !
Déjà la Lune s'avance dans la mer
Oh, ma mère ! Oh, ma mère !
Oh ! Ma mère, elle va plonger,
...
Oh ! Ma mère, elle va plonger,
La la ra la ra...

Sautez, sautez, tournez, tournez,
Chaque couple tourne en rond,
S'avance et se retire
Et revient où il a commencé.

Serre contre toi la blonde,
Mène la brune ici et là
Fais tourner la rousse
Ne reste pas adossé au mur

Vive le bal étourdissant
Je suis un Roi, je suis un Pacha
C'est le plus beau plaisir du monde
La plus chère distraction

Oh, ma mère ! Oh, ma mère !
Déjà la Lune s'avance dans la mer
Oh, ma mère ! Oh, ma mère !
Oh ! Ma mère, elle va plonger,
...
Oh ! Ma mère, elle va plonger,

La la ra la ra...

La la ra la ra...

Francesco TOSTI

Vorrei morire

Poème de L.M. Cognetti

Vorrei morir ne la stagion dell'anno,
Quando _ tiepi da l'aria e il ciel sereno,
Quando le rondinelle il nido fanno,
Quando di nuovi fior s'orna il terreno;

(Refrain) Vorrei morir, vorrei morir,
Vorrei morir quando tramonta il sole,
Quando sul prato dormon le viole,
Lieta farebbe a Dio l'alma ritorno a primavera e sul morir del g
iorno.

Ma quando infuria il nembo e la tempesta, allor che l'aria si fa
scura scura:
Quando ai rami una foglia pi_ non resta, allora di morire avrei
paura.

Vorrei morir, vorrei morir,
Vorrei morir quando tramonta il sole,
Quando sul prato dormon le viole,
Lieta farebbe a Dio l'alma ritorno a primavera e sul morir del g
iorno.

→ REPERES BIOGRAPHIQUES

Thomas BLONDELLE ténor

—
Né en 1982 à Bruges, le ténor belge Thomas Blondelle entame sa formation de chant au Conservatoire Municipal de Bruges où il obtient les diplômes de piano, d'histoire de la musique, de composition et de musique de chambre. En 2003, il obtient les diplômes de chant et d'art lyrique à l'académie de musique de Tiel avec la plus haute distinction. Il a suivi des stages et Masterclasses avec François de Carpentries, Christoph Loy (metteurs en scène), Susanna Eken, Charlotte Margiono, Tom Krause, Sarah Walker et Helmut Deutsch.

Il remporte le premier prix au concours Axion Classics de Dexia Belgique. En 2002, il est lauréat (deuxième prix) du concours Jacques Dôme à Verviers. En 2004, il est demi-finaliste du concours lyrique de Dresde. En 2005, il obtient le prix « jeune chanteur » au concours Francisco Vinas à Barcelone.

Il chante Enée dans *Dido and Aeneas* (Purcell), Don Ottavio dans *Don Giovanni* (Mozart), *De Storm* production du Muziektheater Transparant pour le Youth Opera Festival à Utrecht (Pays-Bas), *10 Operas de 50 secondes*, une production de BUFFO Operamakers (Pays-Bas) et des extraits de *La Bohème* (avec l'Opéra Studio du Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles).

Son premier rôle majeur est celui de Hans Scholl dans *Weisse Rose* de Udo Zimmermann au Théâtre Royal de la Monnaie. En avril 2004, il tient le rôle de Baron von Laur dans *Der Silbersee* de Kurt Weill aux théâtres de Bruges et de Gand (De Vlaamse Opera). Cette production est reprise en octobre 2004. Plus tard il chante également *Weisse Rose* au Grand Théâtre de Luxembourg en 2004 (reprise de la production du Wiener Staatsoper de 1987).

Ses productions récentes à l'opéra sont, entre autres, le rôle d'Hans dans *Die Weisse Rose* à La Monnaie et d'Alfredo dans *La Traviata* pour Idée Fixe/Akouna, production avec laquelle il tourne dans plusieurs grandes villes d'Europe.

Thomas Blondelle enseigne le chant aux jeunes de la Funkfactory, école spécialisée en *musical* à Eeklo (Gand) et à Bruges.

Hein BOTERBERG piano

—
Hein Boterberg étudie le piano avec Johan Duijck au Conservatoire Royal de sa ville natale, Gand, en Belgique. Il y obtient son diplôme et cinq premiers prix. Il accompagne des chanteurs dans des masterclasses et lors de concours comme le concours Queen Elisabeth de Belgique et le concours international de chant de Marmande en France.

Il reçoit ensuite des bourses et diplômes de troisième cycle en accompagnement vocal à la Royal Scottish Academy of Music de Glasgow et la Guildhall School of Music de Londres. A Glasgow il est récompensé par le prix James Geddes. Parmi ses professeurs, on compte Graham Johnson, Eugene Asti et Timothy Dean. Il participe de plus aux masterclasses de Martin Katz, Helmut Deutsch, Roger Vignoles et Rudolf Jansen.

Il accompagne lui-même les masterclasses de chant et les classes de Robin Bowman, Sir Thomas Allen, Laura Sarti, Nancy Argenta et Emma Kirkby au Royaume-Uni et en France, et Sheila Amit en Italie. Récemment, il a accompagné les masterclasses de Dame Margaret Price et Graham Johnson au Flemish Opera Studio.

Il apparaît dans des récitals de chant, entre autres au National Concert Hall de Dublin, au Palais des Beaux-Arts et au Théâtre des Martyrs de Bruxelles, au DeVlaamse Opera de Gand et d'Anvers et aux Purcell Room, Barbican Hall et Leighton House à Londres. Ses productions récentes comprennent un hommage musical à José Van Dam et un récital de Finzi. En mai 2005, il se produit au Wigmore Hall, à Londres, avec les chanteurs Jonathan Lemalu, baryton et Sandra Martinovic, soprano.

Il travaille ensuite au Théâtre Royal de la Monnaie en Belgique avec Antonio Pappano, actuel directeur au Théâtre Royal de Covent Garden. Il est interprète et assistant à la direction musicale de chefs tels que Kazushi Ono, Alessandro De Marchi et Renato Balsadonna.

Depuis octobre 2004, Hein Boterberg est professeur de musique et coach vocal au Flemish Opera Studio. En plus de ses travaux de récital, il est pianiste pour le Collegium Vocale et le deFilharmonie (sous la direction du chef d'orchestre Philippe Herreweghe), pour le Royal Opera House, à Covent Garden et le Royal College of Music à Londres.

PROCHAINS SPECTACLES

DANSE

28, 29 FEVRIER, 1^{er} MARS (20H – Grande Salle)

MON AMOUR / CHRISTIAN RIZZO, chorégraphe en résidence à l'Opéra de Lille

Christian Rizzo définit sa nouvelle création comme une sorte de ballet mécanique pour objets autonomes.

Réunissant sept danseurs, trois musiciens, un chanteur et sept sphères téléguidées par les danseurs, cette création sera présentée pour la première fois à l'Opéra de Lille, où l'artiste est en résidence depuis le début de la saison.

Tarifs : de 5 à 31 euros

LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

5 MARS (18H – Foyer)

LE DOUX CHANT DES VIOLES (CYCLE CONCERT D'ASTREE)

Pièces de **Matthew LOCKE**, **François COUPERIN**, **SAINTE-COLOMBE**, **Christopher SIMPSON**, **Marin MARAIS**

Atsushi Sakai et **Jonathan Manson** violes **Violaine Cochard** clavecin

12 MARS (18H – Foyer)

THESEE, A LA CROISEE DES FEMMES (CYCLE CONCERT D'ASTREE)

Extraits d'œuvres de **MONTEVERDI** à **HAYDN**

Françoise Masset soprano **Stéphane Fuget** clavecin **Emmanuelle Guigues** violoncelle **François Lazarevitch** flûtes

Tarif : 8 euros / Réduit : 5 euros

Infos & réservations : T 0820 48 9000 ou www.opera-lille.fr